



## Groupe d'Études C. G. Jung

### Bulletin d'information n°31 – Juin 2012

Rédaction: [Gisèle Borie](#), [Vincent Chalmeton](#)

Tout le détail de ces informations peut être trouvé en ligne sur le site du **Groupe Jung** :  
<http://groupe-jung.fr/>

## Agenda du 1 Juin 2012 au 30 Juillet 2012

- **Jeudi 7 juin 2012 – 20h30**  
Séminaire\* [Concepts de base](#) (9<sup>e</sup> séance) [Théories et pratiques du transfert dans une optique freudienne et une optique jungienne](#) - animé par [Martine Sandor-Buthaud](#) - Salle Les Marronniers
- **Mardi 26 juin 2012 – 19h30-22h30**  
Atelier « [Corps et psyché](#) » (3<sup>e</sup> séance) - animé par [Marie d'Hubert](#) - Salle Bibliothèque

Toutes ces manifestations se tiennent au Forum 104, 104 rue de Vaugirard, 75006 Paris.

*\*Les séminaires sont réservés aux professionnels adhérents du groupe Jung. Les inscriptions sont prises pour l'ensemble de l'année.*

## Actualité

En cliquant sur les mots soulignés vous accéderez aux sections correspondantes du site.

### ***Dans l'association***

Le bureau constitué depuis la réunion du Conseil Pédagogique du 15 Octobre 2011 est composé de :

- Norbert Chatillon, Président
- Christine Derkits, Vice-Présidente
- Michelle Chalmeton, Secrétaire Générale
- Vincent Chalmeton, Trésorier
- Gisèle Borie, Membre

## Adhésion 2012-2013

Pour participer pleinement à la vie du Groupe d'Etudes C.G. Jung, il faut être adhérent, ce qui permet de participer aux orientations du groupe et de bénéficier de tarifs réduits pour les diverses activités.

Rappelons que l'adhésion se prend pour une saison, d'août à juillet de l'année suivante. La cotisation est actuellement de 60 Euros pour un an, tarif réduit à 30 Euros pour les chômeurs et les étudiants de moins de 26 ans (sur justificatif).

L'inscription sera annoncée sur le site après le 1er août

## Dans l'édition

### Mars 2012

- [Dictionnaire comparatif C. G. Jung et la franc-maçonnerie – Jean-Luc Maxence](#) - Editions Dervy, Mars 2012 - ISBN : 978-2844549051
- [Carl Justav Jung , Vie et Oeuvre de Carl Gustav Jung – Christian Gaillard](#) – Editeur République des Lettres (format ePub), Mars 2012 - ISBN : 978-2824900117

### Février 2012

- [À la rencontre... de Carl Gustav Jung](#) – Michel Cazenave - Editions Oxus, Novembre 2011 - ISBN : 978-2848981536
- [Hitchcock et l'ennui une psychologie à l'oeuvre – Aimé Agnel](#) – Editeur Ellipses Marketing -France, Octobre 2011 - ISBN : 978-2729867676
- [La peur du féminin – Monique Salzman](#) – Editeur La Part Commune, Août 2011 - ISBN : 978-2844182340
- [Pérégrination avec CG Jung – Claude Boureille](#) - Editeur La Part Commune, Août 2011 - ISBN : 978-2844182449

### Janvier 2012

- [Le Livre des symboles : réflexions sur des images archétypales](#) – Collectif ARAS - Editions Taschen-France, Février 2011 - ISBN : 978-3836525749

### Septembre/Octobre 2011

- [Le Livre Rouge de C.G. Jung](#) : la version en langue française est parue en septembre 2011. Cet ouvrage est co-édité par les éditions de L'Iconoclaste et La Compagnie du Livre Rouge.

## Médiathèque C. G. Jung

La totalité de notre catalogue d'enregistrements de conférences est disponible, sous forme de CD audio classiques, ou sous forme d'enregistrements MP3 à télécharger. Il est possible de procéder à l'acquisition de ces deux formats directement sur notre site, avec paiement à votre choix, par carte de crédit avec Paypal, ou par envoi d'un chèque.

Nous avons modifié notre gestion de la médiathèque et elle vous permet désormais de mettre plusieurs enregistrements dans un panier (visible en bas à droite de la page) et de les régler de façon globale. Nous avons aussi simplifié la commande de CD Audio. Le mode d'emploi de la médiathèque est donné sur le site à [Comment s'y retrouver ?](#)

Vous pouvez à tout instant retrouver les enregistrements commandés et les liens de téléchargement dans l'onglet "Médiathèque" sous ["Récapitulatif / Profil"](#) (Menu principal, à gauche de la page d'accueil de notre site).

### Nouveaux enregistrements

- L'enregistrement de la conférence du 15 mai 2012 est disponible (Lot n° 593). Le titre de cette conférence est « [Lire Zarathoustra : Jung et l'urgence nietzschéenne de l'individuation](#) ». Elle est disponible en CD ou en téléchargement MP3. Ce lot est accompagné d'un diaporama. Vous pouvez commander cet enregistrement en [cliquant ici](#).
- L'enregistrement de la conférence-table ronde du 10 avril 2012 est disponible (Lot n° 592). Le titre de cette conférence est « [Festen, fête de famille](#) ». Elle est disponible en CD ou en téléchargement MP3. Ce lot est accompagné d'un diaporama. Vous pouvez commander cet enregistrement en [cliquant ici](#).
- L'enregistrement de la conférence donnée par [Christian Tauber](#) le 13 mars 2012 est disponible (Lot n° 591). Le titre de cette conférence est « [Destin à subir ou vocation à suivre ?](#) ». Elle est disponible en CD ou en téléchargement MP3. Ce lot est accompagné d'un diaporama. Vous pouvez commander cet enregistrement en [cliquant ici](#).
- L'enregistrement de la conférence donnée par [Lucile Héraud](#) le 14 février 2012 est disponible (Lot n° 590). Le titre de cette conférence est « [Spécificité jungienne de l'interprétation des rêves](#) ». Elle est disponible en CD ou en téléchargement MP3. Ce lot est accompagné d'un diaporama. Vous pouvez commander cet enregistrement en [cliquant ici](#).
- L'enregistrement de la conférence donnée par [Carole Sédillot](#) le 10 janvier 2012 est disponible (Lot n° 589). Le titre de cette conférence est « [Le Kairos, temps décisif, temps sacré et synchronicité](#) ». Elle est disponible en CD ou en téléchargement MP3. Ce lot est accompagné d'un diaporama. Vous pouvez commander cet enregistrement en [cliquant ici](#).
- L'enregistrement de la conférence donnée par [Françoise Bonardel](#) le 13 décembre 2011 est disponible (Lot n° 588). Le titre de cette conférence est « [Au solstice de la vie, création et mélancolie](#) ». Elle est disponible en CD ou en téléchargement MP3. Ce lot est accompagné d'un diaporama. Vous pouvez commander cet enregistrement en [cliquant ici](#).

## Colloque commun des 8 et 9 Octobre 2011

Les enregistrements des conférences du colloque « Hommage commun des associations jungiennes » pour les 50 ans de la mort de C. G. Jung :

### « Lecture et relecture de Carl Gustav Jung »

qui a eu lieu les Samedi 8 et dimanche 9 octobre 2011 sont maintenant disponibles.

Le programme peut être [téléchargé ici](#)

Les conférences avec leur codes sont indiquées dans le tableau ci-après :

N°	Conditionnement	Nom	Prénom	Titre	Date
HS-CC.1	A B	M. Cazenave	Michel	JUNG, LE RELIGIEUX ET LE CHRISTIANISME	8-oct-11
HS-CC.2	A B	M. Faure	Pierre	JUNG ET L'ORIENT : LA QUESTION DU MANDALA	8-oct-11
HS-CC.3		M. Eveno	Bertrand	L'ARABESQUE MULTICOLORE : INTERROGATION SUR UN SIGNE RECURRENT DU « LIVRE ROUGE»	8-oct-11
HS-CC.4	A B	Mme Gallard	Martine	LA CONFRONTATION DES OPPOSES DANS LA CLINIQUE JUNGienne	9-oct-11
HS-CC.5	A B	Mme Kemenczei	Csilla	QUAND L'OMBRE DU SOI/SOI S'INCARNE DANS LE CORPS	9-oct-11
HS-CC.6		MM. Conférenciers	Les	CONCLUSION - ECHANGES	9-oct-11
HS-CC.Comp		COLLOQUE COMPLET			

Pour l'instant, les enregistrements sont payables uniquement par chèque ou par virement bancaire, quelle que soit leur forme.

Le bon de commande peut être [téléchargé ici](#).

## Addition à la section **Thématiques**

- La section thématique est en cours de mise à jour.
- Les différentes parties thématiques seront au fur et à mesure de leur mise sur le site enrichies par des articles ou résumés en provenance des archives du bulletin.

## Rubrique **Archives du Bulletin**

Notre association est très ancienne, comme nous vous le rappelons dans la rubrique Histoire et Missions de notre site. Après des parutions sporadiques de documents support entre

1932 et 1957, la publication systématique d'un bulletin trimestriel a été organisée de 1965 à Janvier 1974, où elle s'est interrompue pour laisser la place aux Cahiers Jungiens de psychanalyse.

Un certain nombre de documents parus dans ce bulletin n'existent que sous cette forme écrite. Il nous a paru utile de regrouper ces documents dans une rubrique spécifique :

### **Archives du bulletin.**

Nous vous proposons certains de ces articles dans la section :

### **Documents à télécharger/Bulletin/Archives.**

En raison de la vétusté de certains documents, la transcription en Word, puis pdf, de certains caractères partiellement effacés, peut occasionner des fautes typographiques. Veuillez nous excuser si certaines ont échappé à la correction.

## **Addition aux Archives du Bulletin**

**Document d'Archives - Bulletin n°3 - Avril 1966**

### **Le concrétisme**

**Par Elie G. Humbert**

Le monde est déjà là quand le conscient s'éveille. Où pourrait-on lire l'être, sinon en lui ? Ce mélange archaïque, à l'état de cosmos, occupe tout le champ de connaissance et s'y représente. Son système de représentation semble celui même de la réalité. Maladie infantile qu'on appelle concrétisme.

Dans ses formes élémentaires, le concrétisme est une matérialisation. A un adolescent qui se cherche vient l'idée de faire le tour du monde. Il s'empare d'une carte de géographie et discute des étapes, des camarades, des moyens de transport. C'est déjà fini. Il était un petit d'homme, inquiet de sa propre humanité, il n'est plus qu'un voyageur. Peut-être réussira-t-il. Mais cette aventure l'appelait à autre chose et la question est restée sans réponse. Peut-être ne partira-t-il même pas. Il demeurera fixé sur la nostalgie de ce voyage qui l'aurait accompli. Ne dépassant pas cette image, il ne saura pas qu'il pourrait en réaliser le vœu sur place, en s'enfonçant dans l'étroitesse de son faubourg. En effet, il ne s'agissait pas de courir des aventures mais de prendre conscience des autres et de soi-même. Obscurément sollicité par cette tâche, l'adolescent s'est précipité sur un reflet matériel. Combien de fois lâche-t-on ainsi la proie pour l'ombre, une ombre qui a toujours pour elle l'apparence de la consistance. On croit réaliser quelque chose, mais la réalité échappe parce qu'on l'a confondue avec son ombre objective.

Cette confusion s'exprime dans le terme de concret qui signifie littéralement "uni par la croissance". Le concret se rapporte à quelque chose avec quoi il se mélange. Ainsi le concept de "voyage autour du monde" s'est développé avec d'autres pensées : compenser par cette expérience l'absence de diplôme universitaire, connaître l'humain sous toutes ses formes; et d'autres sentiments, échapper aux parents, rencontrer l'Inconnu, sortir de soi-même. Cet ensemble disparate reçoit son unité du projet matériel, mais en même temps il s'y aliène

L'Inconnu est réduit à la mesure d'un voyage.

Non seulement celui qui a confondu, dans l'unité fictive d'un dessein matériel, les sollicitations diverses qui naissaient en lui se condamne à ignorer les orientations réelles de son être, mais il s'enferme dans un état ordinaire de confusion. Il s'habitue à ne pas reconnaître sa vie psychique.

Quand on parle de psychologie on distingue, en effet, les impulsions, sentiments, phantasmes qui agitent le champ de conscience, et d'autre part les actions ou prises de position qui modifient le monde. Selon qu'on appartient à l'une ou à l'autre école psychologique, on se représente la vie psychique à partir de l'un ou l'autre de ces deux pôles. La psychanalyse même dans la mesure où elle est une psychologie de la motivation, ne met pas en cause le clivage du concret. Ses concepts sont ceux des liens de signification qu'elle discerne entre un comportement d'aujourd'hui et une situation ancienne. Une telle façon de voir appartient encore au monde archaïque. En dépassant les problèmes de motivation, la psychologie de Jung a reconnu que la réalité n'est pas ce que je fais, mais l'esprit dans lequel je le fais. Le comportement est un moment du devenir réel de cet esprit. La réalité transcende les complexes qui conditionnent le comportement, aussi bien que les pensées et les passions qui l'habillent. Une altercation ne se réduit pas aux coups portés, aux sentiments qui les ont animés, ni même au complexe de castration qui a pu les provoquer sans que je le sache. Tout ceci est reflet ou moyen d'une autre réalité : l'esprit dans lequel cela s'est produit, esprit dont la texture propre donne un sens à l'événement, à ses motivations, à ses conséquences. C'est donc entre le concret et le psychique que le clivage s'établit. Le premier est une représentation de la réalité centrée sur la modification du cosmos et enclose en elle. Le second considère et vit le concret comme la médiation par laquelle la réalité accouche d'elle-même. Le psychique est une représentation qui reconnaît comme réel l'esprit dans lequel on éprouve, pense et agit, et le sens qui se manifeste par là.

Parce qu'on s'est habitué à placer le critère de la réalité dans le champ du comportement et à chercher de ce côté les signes de la réussite, on se rend incapable de discernement. On s'arrête aux limites de la forme concrète, sans reconnaître en elle le mode de présence rudimentaire d'une donnée psychique. Le concret n'est plus qu'une coque vide. Celui qui s'y attache se laisse enfermer dans un monde illusoire sous l'apparence d'un plus grand réalisme.

Un deuxième aspect du concrétisme est l'asservissement aux schèmes de l'espace.

En saluant du nom de la personne le corps que nous rencontrons dans la rue, nous faisons semblant de croire que Monsieur MARTIN est là tout entier près de nous, dans son autonomie psychique, enclose par sa silhouette physique. Ce que nous avons devant nous sur le trottoir n'est cependant qu'une partie d'un ensemble qui s'étire à travers la ville. Réduisant la totalité d'un être à la perception que nous en avons et ne gardant de cette perception qu'un schéma simpliste, nous pensons que l'individu se trouve là où est son corps et que son psychisme est aussi concentré que son corps semble l'être. Le réalisme qui développe cette manière de voir oublie son propre principe : l'âme se trouve où elle anime. Le corps d'un homme n'est pas seulement une masse de chair qui déambule c'est aussi son bureau de receveur des P. et T., sa société de pétanque et beaucoup d'autres choses. La politesse qui fait dire "Bonjour, Monsieur le Président" plutôt que "Bonjour, Martin" connaît mieux les faits. Elle sait qu'un homme habite ses occupations plus que son corps.

En l'ignorant, on est victime de ce qu'on pourrait appeler spatialisation. Le conscient se structure sur le modèle du monde matériel, c'est-à-dire qu'il reçoit tout ce qui lui arrive selon des schémas venus de l'expérience sensible. Le champ de conscience a commencé de se différencier dans et par la perception. "Cette attitude de base est précieuse pour connaître les faits, elle l'est beaucoup moins pour les interpréter et saisir leur rapport avec l'individu". (C. G. JUNG, "Types



Psychologiques" p. 419). La définition sartrienne du conscient comme "pour-soi néantisant" exprime la nécessité d'arracher le psychique à la spatialisation. Qu'il soit difficile d'y parvenir, l'histoire du schéma de la causalité le prouve. Exorcisé en philosophie, il ne cesse de s'insinuer en psychologie. Une utilisation simpliste mais courante de l'idée de traumatisme traite un syndrome névrotique comme l'effet d'événements antérieurs. En subissant ce schéma, on s'est efforcé jadis de bâtir une pédagogie à partir de l'analyse psychologique des adultes : les mêmes causes produisant les mêmes effets, si on évite à l'enfant les événements traumatisants, on lui évitera la névrose dans son âge adulte. Malheureusement l'expérience a prouvé qu'il n'en est rien. Le développement psychologique doit être compris dans un schéma symbolique qui n'a rien à faire avec la causalité.

C'est encore une image venue de l'espace qui contamine la notion de projection. La projection n'est pas un X psychique qui viendrait de moi et se placerait en face de moi à la manière d'un masque recouvrant l'objet. Elle est un mélange de l'autre et de moi, en voie de différenciation. Ce qu'on ne peut imaginer spatialement.

Plus difficile à réduire est la distinction du manifeste et du latent. Toujours on imagine la réalité cachée sous l'apparence comme la statue sous le voile, un sens authentique derrière les fantasmagories du rêve, un noumène au-delà du phénomène. Les philosophes ont appris à penser un phénomène qui ne soit pas la manifestation de quelque chose, mais, en fait, combien de fois regarde-t-on encore le symbole comme la fumée qui sort d'une cheminée ?

Les figurations de l'espace trouvent dans le bon sens leur meilleur allié. Il faut en général des mois pour réduire l'image de la sortie, c'est-à-dire empêcher le malade de se jeter sans cesse sur l'obstacle, sous prétexte de chercher une porte et ramener l'énergie vers le centre du complexe. Il est si difficile de comprendre que la libération ne consiste pas à "en sortir", L'homosexuel dévoré par la passion des adolescents imagine la guérison dans une liaison féminine. Se résigner à sa passion ou détourner son désir, telle est l'alternative qui l'entraîne et l'empêche d'accéder au problème réel : la relation à sa propre adolescence. Il est enfermé en dehors du problème, dans la problématique que le symptôme lui a suggéré. Le mal a saisi l'individu sous la forme d'une situation toute faite. Pour y échapper, on cherche une autre situation. Moyennant quoi on demeure prisonnier de l'illusion qui confond le mal et sa représentation concrète. Ayant à traiter un moment de trouble, on s'est rendu captif d'un cercle enchanté. Plus le concrétisme poussera à se libérer du symptôme plus les puissances de libération nourriront le démon qui les enchaîne. Illusion mortelle dans la mesure où il renforce la matérialisation, l'impulsion d' "en sortir" porte cependant la vérité dans la mesure où il dénonce la spatialisation. Il ne faut pas céder à cet impulsion mais comprendre ce qu'il veut dire. Le blocage des forces de liberté dans l'image de la sortie oblige à prendre conscience des risques d'emprisonnement que l'on court dans un monde de représentation qui ne laisse passer la réalité que sous forme de termes. C'est de cette étroitesse qu'il importe de sortir.

Matérialisation du projet aussi bien que spatialisation du concept. le concrétisme est un asservissement aux premières différenciations de l'identité archaïque. En effet, le cosmos originel commence de se partager quand le comportement des autres provoque un comportement de l'individu. Le conscient indifférencié devient un champ structuré selon des formes de plus en plus distinctes mais dont le principe de différenciation demeure le comportement à stimulants, occasions et oppositions, sollicitations et obstacles, résultat. A ce stade le monde est fait de deux dimensions : perception et valeur sociale. Les représentations de l'Autre comme celles de la subjectivité propre sont formées d'après les possibilités et les impossibilités dans ce double domaine. L'individu qui s'en tient là s'enferme dans l'imaginaire, c'est-à-dire dans le mélange concrétiste qui confond la représentation du réel avec la représentation du champ de

comportement, (Le concret empêche alors de connaître le physique). Perversion de l'image dont on ne distingue pas le sens.

L'aliéné est un enfant qui croit modeler la réalité en donnant une belle forme à son propre caca. Nous sommes chaque jour cet aliéné.

Elie HUMBERT

## Conférence du 15 mai 2012

### Lire Zarathoustra : Jung et l'urgence nietzschéenne de l'individuation

par Elodie Boubliil, Doctorante en philosophie (McGill - Canada)

#### Présentation par l'auteur :

De 1934 à 1939, Jung organise une série de séminaires se donnant pour tâche une exégèse linéaire d'Ainsi parlait Zarathoustra. Lire l'œuvre de Nietzsche devient alors un travail philosophique - et plus encore psychanalytique - visant à dévoiler la personnalité de celui qui déclarait « s'écrire lui-même », et les forces qui structurent son texte. Le geste créateur de l'auteur Nietzsche, parlant à travers la figure archétypique de Zarathoustra, devient ainsi un « cas d'étude » pour le psychanalyste Zurichois cherchant, à cette époque, à approfondir sa conception de l'individuation comme « union des opposés » (énantiodromie).

L'hypothèse de Jung est la suivante : l'incarnation de la conception nietzschéenne de la singularité dans la figure de Zarathoustra resterait prisonnière d'un corps lui-même spiritualisé. Identifier le moi au corps, à la seule lumière de l'expérimentation, reviendrait à risquer une « inflation » fatale qui confondrait la pleine puissance des forces créatrices avec la maîtrise urgente de leur intensité. Nietzsche aurait ainsi, à son insu, fait du chemin vers l'individuation un processus conduisant à la mort et à l' « explosion ».

Nous tâcherons pourtant de voir en quoi la lecture Jungienne de Zarathoustra soutient plus qu'elle annule le projet Nietzschéen en exhibant, depuis la lettre du texte, la possibilité d'une réécriture de soi – du Soi individuel et collectif - que le philosophe et le psychanalyste appelèrent de leurs vœux, et que « l'esprit allemand, qui a eu par Nietzsche une occasion précieuse de mieux se connaître, a [selon Jung] manqué » (Jung, La réalité de l'âme, « Archaïsme et Danger de l'Inconscient »).